

Une présence à surveiller près des piscicultures

C'est le retour de la loutre !

Dans le Morvan, les experts devançant l'arrivée de la loutre. Car de nouveaux indices de sa présence sont régulièrement repérés.

■ NATUREXPRESS

Le mot de l'expert

Stéphane Raimond. *En tant que pisciculteur, qu'est-ce qui vous a amené à aimer la loutre ?* J'ai choisi le métier de pisciculteur parce que j'appréciais être dans la nature et je voulais la respecter, or la loutre en fait partie ! Je me suis donc placé dans la logique de protéger plutôt que de détruire. D'ailleurs, non seulement il s'agit d'une espèce



SPÉCIALISTE. Stéphane Raimond : « Protéger plutôt que détruire ». PHOTO DR

protégée, mais détruire revient à laisser le territoire libre pour un autre animal. Le plus intelligent est donc de chercher les systèmes permettant une cohabitation. Mon exploitation est ainsi devenue site pilote national expérimental pour la protection des piscicultures. J'ai contribué à tester diverses méthodes, ce qui m'a fait découvrir l'incroyable ingéniosité de ce superbe mammifère. Combinée à mon amour pour la pisciculture, ma passion pour la Loutre m'a amené à travailler à plein temps sur la cohabitation. La profession piscicole est consciente de cette problématique et en œuvrant à ses côtés, il est possible de trouver de multiples solutions. ■

Pour en savoir plus

Revue. Envie de mieux faire connaissance avec la loutre et de se documenter sur les enjeux liés à la pisciculture ? Reportez-vous au dernier numéro de *Bourgogne-Nature* qui comprend les actes des Rencontres Bourgogne-Nature 2014 : les mammifères sauvages, recolonisation et réémergence. Outre un article de l'expert sur ce beau mustélidé, vous y lirez des contributions sur le blaireau, le castor, le loup... Pour visionner le colloque en film, rendez-vous sur www.bourgogne-nature.fr rubrique vidéothèque.

L'actualité de BN

Une journée à la Réserve naturelle nationale de la Truchère-Ratenelle (Saône-et-Loire). Samedi, de 9 h à 12h et de 14 h 30 à 17 h. Des dunes à la tourbière, venez admirer des milieux naturels remarquables. L'animateur vous guidera dans votre découverte de ces lieux rares et surprenants de la plaine de Saône. L'occasion vous sera donnée d'identifier les différents arbres sur la réserve naturelle. Rendez-vous devant la maison de la réserve naturelle (D 933, lieu-dit Pont-Seille). Possibilité de ne participer qu'à une des deux sorties. 03.80.79.25.99 contact@cen-bourgogne.fr ■

QUESTIONS DE NATURE



Entretien avec Stéphane Raimond* www.bourgogne-nature.fr

La loutre revient. Pour les pisciculteurs, il faut agir rapidement.

■ **Quelle est l'implantation de la loutre d'Europe en France ?** Sa répartition évolue car elle est en train de recoloniser notre territoire. Auparavant chassée et piégée par l'Homme, elle avait quasiment disparu de notre pays et ne subsistait plus que dans quelques régions bastions. Grâce à sa protection légale à partir des années 1970, à une amélioration de la qualité de certains cours d'eau et à la restauration de berges naturelles, ses effectifs ont récemment pu croître de nouveau. Elle a ainsi fait sa réapparition dans de nombreux départements. En Bourgogne, la loutre est encore rare mais de nouveaux indices de sa présence sont réguliè-

ment repérés, notamment dans le Morvan. Pour favoriser son retour, un Plan national d'actions pour la loutre d'Europe a été mis en place par le ministère chargé de l'Écologie. Il a permis de mieux faire connaître l'espèce et de mettre en place différentes mesures, notamment de travailler sur la réduction de la mortalité routière. On peut dire que la loutre se porte globalement mieux, mais ses effectifs restent modestes.

■ **Son retour peut-il porter préjudice aux pisciculteurs ?** La loutre se nourrit principalement de poissons mais aussi d'amphibiens et d'invertébrés aquatiques, quelques fois d'insectes, d'oiseaux, de mammifères et de reptiles. Le régime peut varier durant l'année et d'une zone géographique à l'autre, selon les proies disponibles. Lorsque son territoire se situe à proximité d'une pisciculture, par opportunisme, elle a tendance à se reporter sur ce vivier. Ses

prélèvements vont avoir un impact variable : sur un grand élevage, il sera négligeable, mais pour un petit pisciculteur, il est susceptible d'être problématique. De plus, il faut savoir qu'il est plus difficile de dissuader une loutre qui a pris l'habitude de venir dans une pisciculture. Pour cette raison, il est nécessaire d'agir rapidement, voire en amont. Dès qu'un professionnel suspecte sa présence, il est utile qu'il prenne contact avec une association de protection de la nature pour relayer l'information et solliciter une expertise. En Bourgogne, je suis déjà intervenu sur quatre sites morvandiaux avec la Société d'Histoire naturelle d'Autun. Sur certains, la loutre n'est pas encore présente mais sa venue est très probable.

■ **Quelle est votre mission ?** Pour une cohabitation possible, protéger la loutre, c'est aussi protéger le pisciculteur. Lorsque je me rends sur une exploi-

tation, j'en fais le tour avec le propriétaire afin d'appréhender les spécificités du site pour que les futurs aménagements n'engendrent pas de surcharges de travail. Cette intervention est gratuite pour le pisciculteur, car elle est prise en charge par des financeurs tels que les Agences de l'Eau et des fondations. La mise en place des structures de protection pourra être soutenue financièrement par le Fonds Européen pour les Affaires maritimes ou, éventuellement, d'autres aides locales. Le coût pour le pisciculteur sera donc amoindri. ■

(*) Ancien pisciculteur, expert spécialisé dans la cohabitation entre la loutre d'Europe et les exploitations piscicoles, missionné par la Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères dans le cadre du Plan National d'Actions en faveur de la loutre.

➔ **Contributions.** Rubrique coordonnée par Daniel Sirugue, Rédacteur en chef de Bourgogne-Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno.

➔ AU SOMMAIRE DE LA SEMAINE PROCHAINE



Questions de Nature

Pin douglas et acidification des sols. Introduit en France dans les années 1850, cet arbre résineux originaire d'Amérique du Nord a un défaut : il peut acidifier les sols. Des solutions peuvent être appliquées pour y remédier. ■

PAS SI BÊTE ■

Rendez-vous avec nos amies les bêtes

Avec cette rubrique, retrouvez conseils et bonnes attitudes à adopter avec nos chats et chiens. Et puis aussi, les adoptions en lien avec les refuges de la Nièvre et de la SPA. ■



ÉCONOMIE. La pêche pèse un poids certain.

Pêche

Poids économique. À l'approche de l'hiver, les pêcheurs sont encore nombreux au bord de l'eau. Le froid ne les rebute pas et cela profite aux prestataires d'hébergements, aux commerçants. Une étude de 2013 montre qu'un pêcheur dépense en moyenne 681€/an. ■